

I. Introduction

Le mot « épistolaire » vient du latin *epistula*, qui signifie « lettre ». Le genre épistolaire regroupe donc des œuvres constituées de lettres. La définition semble on ne peut plus simple, mais ce serait oublier qu'il existe toutes sortes de lettres et toutes sortes de raisons d'en écrire... Et par conséquent toutes sortes d'œuvres épistolaires. On peut écrire des romans, des nouvelles, des poèmes ou des journaux sous forme de lettres. Et celles-ci peuvent aussi bien être authentiques que fictives, aborder les territoires de l'intime que se faire politiques ou philosophiques. L'épistolaire est véritablement un genre aux multiples facettes.

II. Histoire littéraire

A. Quelques repères

L'histoire du genre épistolaire est largement liée à l'évolution des techniques. Des parchemins transmis par des messagers à pied ou à cheval dans l'Antiquité jusqu'aux emails d'aujourd'hui, les conditions matérielles de production et d'acheminement n'ont cessé d'évoluer... et avec elles la correspondance, ses contraintes, ses règles implicites, ses habitudes. Au-delà des techniques, le rapport à l'écrit et à l'intime n'étant pas le même selon les époques, la place de la lettre dans la vie quotidienne comme dans la littérature est loin d'être une donnée immuable.

Antiquité

La lettre est un genre apprécié, particulièrement à Rome autour des 1^{er} et 2^e siècles (lettres de Cicéron, Sénèque, Pline le jeune...).

Renaissance

Avec l'invention de l'imprimerie par Gutenberg au 15^e siècle, la consommation du papier augmente fortement, entraînant sa généralisation. Ceci permet alors une pratique plus large de la correspondance.

Une œuvre à retenir :

- les **Lettres amoureuses** d'Étienne Pasquier (1555), parfois considérées comme le premier exemple de roman épistolaire en français.

xvii^e siècle

À cette époque, le genre épistolaire prend son essor. Même lorsqu'elles sont adressées à une personne réelle, les lettres sont souvent lues dans les salons. C'est le cas par exemple des célèbres lettres de la marquise de Sévigné (qui ne seront publiées qu'au 18^e siècle). Ceci explique qu'elles soient souvent conçues non seulement pour donner des nouvelles à des proches ou s'enquérir d'eux, mais également pour distraire, intéresser ou défendre des idées.

Une œuvre à retenir :

- les **Lettres portugaises** (1699). Ce recueil présenté comme une traduction de lettres authentiques s'avèrera bien plus tard être un recueil fictif écrit par un auteur français de l'époque, Gabriel de Guilleragues.

XVIII^e siècle

Ce siècle est l'âge d'or du genre épistolaire et tout particulièrement de la forme du roman par lettres. Deux grandes tendances se dessinent :

- la description de la passion amoureuse (*Julie ou La Nouvelle Héloïse* de Rousseau, 1761),
- la critique de la société (les *Lettres persanes* de Montesquieu, 1721).

Du côté des lettres authentiques, c'est sans aucun doute Voltaire qui domine la production de ce siècle : on a en effet retrouvé plus de vingt mille lettres du philosophe des Lumières.

Une œuvre à retenir :

- ***Les Liaisons dangereuses*** de Choderlos de Laclos (1782), roman libertin polyphonique qui connaîtra un immense succès et est encore aujourd'hui souvent considéré comme le modèle le plus abouti du roman épistolaire.

XIX^e siècle

Ce siècle est surtout marqué par les correspondances d'écrivains : celles de Stendhal, Flaubert, Gide, Balzac, George Sand ou Proust sont restées célèbres.

Témoignages sur leur époque, elles sont aussi bien souvent l'occasion d'une réflexion sur la création. Dans le domaine du roman, Honoré de Balzac continue de donner au genre épistolaire des œuvres mémorables (*Mémoires de deux jeunes mariées*, 1841, mais aussi *Le Lys dans la vallée*, 1836, dont on comprend à la fin que le récit de Félix de Vandenesse est en réalité une longue lettre.)

Un texte majeur :

- « **J'accuse** » d'Émile Zola (1898), modèle emblématique de la lettre ouverte publiée dans un journal et à vocation de dénonciation. Ce genre connaîtra une grande postérité et est encore aujourd'hui largement illustré.

XX^e siècle

Les correspondances d'écrivains continuent d'être un genre prisé (lettres d'Apollinaire, de Simone de Beauvoir, de Colette, etc.). De même, si le genre du roman épistolaire n'est plus au premier plan, il reste présent (Marguerite Yourcenar, *Alexis ou le Traité du vain combat*, 1929 ; Georges Simenon, *Lettre à mon juge*, 1947).

À la fin du siècle, on note qu'un certain nombre d'auteurs francophones ont recours au genre épistolaire, notamment pour aborder les questions d'exil et d'identité (Henri Lopes, *Sans tam-tam*, 1977 ; Nancy Huston et Leïla Sebbar, *Lettres parisiennes. Histoires d'exil*, 1986 ; Yin Chen, *Les Lettres chinoises*, 1993). Par définition, la lettre se prête en effet particulièrement bien à évoquer la question de l'éloignement et du rapport à l'autre.

Une œuvre à retenir :

- ***Une si longue lettre*** (1979) de Mariama Bâ, chef-d'œuvre de la littérature sénégalaise. Dans ce roman, Ramatoulaye raconte à une amie les déceptions de sa vie de femme mariée. Une réflexion sur la société sénégalaise et la place qu'y occupent les femmes jusque dans les années 1970.

xxi^e siècle

On voit apparaître au xxi^e siècle les premiers romans par mails (Fantah Touré, *La voyeuse*, 2014), voire par SMS (Catherine Briat, *SMS story*, 2007).

Quant aux correspondances d'écrivains au xxi^e siècle, sans doute faudrait-il leur ajouter ces modes de communication à distance d'un genre nouveau que peuvent être les posts Facebook ou les tweets. Comme dans les lettres des époques passées, les auteurs y évoquent des événements de leur vie privée, témoignent de leur époque en même temps qu'ils y élaborent une réflexion sur l'écriture. La pratique du blogging quant à elle peut très souvent prendre les allures de la lettre ouverte. La relève de Zola s'exprime certainement là.

Pour autant, le roman épistolaire par lettres « papier » n'a pas disparu, en témoignent par exemple *T'es pas ma mère* de Prune Berge (2001) ou *Mon amour* de Julie Bonnie (2015). On pourrait également citer le projet original *Nous sommes tous des faiseurs de ciel* (2012), un récit d'Amélie Charcosset présenté sous forme d'une boîte contenant des lettres, des photos, des poèmes, des fragments...

Une œuvre à découvrir :

- **La Constellation d'Adrien** (depuis 2012), un roman en ligne polyphonique, à auteurs multiples. Sur un site dédié, on découvre le personnage d'Adrien (dont on ne lit aucune lettre) à travers les mails de ses correspondants. Chaque personnage est pris en charge par un auteur différent.

A. Caractéristiques

3

Spécificités de l'écriture épistolaire

- un format particulier : mise en page typique de la lettre ;
- une chronologie marquée par les ellipses et les sauts dans le temps ;
- une certaine polyphonie si les lettres de plusieurs correspondants sont rassemblées ;
- un genre qui peut accorder une grande place à l'expression des sentiments mais aussi servir la défense d'idées et de convictions.

Différentes sortes de textes épistolaires▪ **La correspondance authentique**

De nombreux écrivains ont entretenu des correspondances. Certaines ont pu l'être effectivement à des fins de publication (*À toi* de Kim Thuy et Pascal Janovjak, 2011), tandis que d'autres n'ont été rendues publiques qu'après la mort de leurs auteurs (les lettres de Sartre et Simone de Beauvoir). Ces lettres permettent certes d'en apprendre davantage sur la biographie des auteurs, sur l'époque à laquelle ils vivaient (les lettres de Madame de Sévigné constituent ainsi un témoignage particulièrement riche sur la vie à l'époque de Louis XIV), mais elles sont très souvent aussi l'occasion pour les auteurs d'exposer leurs réflexions sur l'écriture et la création (voir les correspondances de Gustave Flaubert, d'André Gide ou de George Sand).

▪ **La correspondance fictive**

Certains auteurs, comme ceux du recueil *Nouvelles du monde* (2015) ou comme Fantah Touré dans *La Voyeuse* (2014), ont pu choisir de donner à leur fiction la forme d'une correspondance entre des personnages imaginaires. Les lettres fictives ont ceci de

particulier qu'elles ont un double destinataire : le personnage à qui est destinée la lettre et le lecteur. C'est d'ailleurs un exercice délicat pour l'auteur que de parvenir à créer une lettre qui semble naturelle et en même temps fournisse au lecteur les informations dont il a besoin pour suivre l'intrigue. Il n'est pas rare en outre qu'un auteur choisissant la forme de la lettre fictive le fasse afin de faire passer certaines idées et, notamment au XVIII^e siècle, on a une grande quantité d'œuvres épistolaires qui s'apparentent presque à des essais (les *Lettres persanes* de Montesquieu, 1721).

Notons que l'auteur peut choisir de donner à lire les lettres de deux correspondants (*La Voyeuse* de Fantah Touré, « L'observatoire » d'Amélie Charcosset, « D'une rive à l'autre » de Noura Bensaad), d'un seul (« Cher papa » d'Hélène Koscielniak) ou de plusieurs (*Les Lettres chinoises* de Ying Chen). Il existe évidemment de très nombreux romans ou nouvelles incluant dans une narration une ou plusieurs lettres (*Le Procès-verbal* de J.-M.G. Le Clézio, 1963).

- **Le journal par lettres**

Il arrive également que des auteurs choisissent de donner à leur journal la forme de lettres, c'est le cas par exemple de Diderot (*Lettres à Sophie Volland*, 1759-1774). On pourrait également citer *Le Rhin, lettres à un ami* (1842) de Victor Hugo qui est un journal de voyage écrit sous forme de lettres fictives.

- **La lettre-poème**

De nombreux poètes ont également utilisé la forme de la lettre. Il s'agit parfois effectivement de poèmes destinés à un être réel et relevant donc de la correspondance authentique (*Poèmes à Lou* de Guillaume Apollinaire, 1955), mais il peut aussi s'agir d'un simple procédé rhétorique (Boris Vian, « Le déserteur », 1954).

- **La lettre ouverte**

Publiée dans un journal ou sur un blog, elle est une adresse publique souvent utilisée pour dénoncer une situation. Le fameux « J'accuse » de Zola en est certainement l'exemple le plus célèbre. Ce type d'écrit est aujourd'hui très prisé, dans les journaux bien sûr, mais aussi tout particulièrement sur les blogs, médiums qui permettent aujourd'hui à chacun de s'exprimer sans avoir à passer par le filtre d'un éditeur.

**FOCUS
SUR...**

la littérature jeunesse et l'épistolaire

On remarquera qu'à partir de la fin du XX^e siècle, si le genre épistolaire perd un peu de sa vigueur en littérature générale, c'est l'inverse qui semble se produire en littérature jeunesse. En effet, de plus en plus d'œuvres pour enfants et adolescents choisissent le format de la correspondance. Est-ce parce que ce genre s'accorde bien avec des chapitres courts ? Parce qu'il permet des sauts dans le temps et une chronologie accélérée ? Ou bien parce qu'il permet d'aborder de nombreuses questions de société à partir du quotidien et de l'intime ?

Ainsi le roman *Une bouteille dans la mer de Gaza*, (2005) de Valérie Zenatti aborde-t-il le sujet complexe du conflit israélo-palestinien à partir d'une correspondance entre deux adolescents. Dans un tel cas, on le voit, l'épistolaire permet d'accéder à une réflexion sur le monde à partir d'expériences subjectives.

III. Vers d'autres mondes

■ **xvi^e siècle**

- Étienne Pasquier, *Lettres amoureuses*, 1555.

■ **xvii^e siècle****Correspondances authentiques**

- Guez de Balzac, *Lettres*, 1624 et 1636.
- Madame de Sévigné, *Lettres*, publiées pour la première fois en 1725.
- Fénelon, « Lettre à Louis XIV », 1693.

Correspondances fictives

- Blaise Pascal, *Les Provinciales*, 1656-1657.
- Edme Boursault, *Lettres à Babet*, 1669.
- Gabriel de Guilleragues, *Lettres portugaises*, 1699.

■ **xviii^e siècle****Romans**

- Montesquieu, *Lettres persanes*, 1721.
- Marivaux, *La Vie de Marianne*, 1731-1742.
- Crébillon, *Lettres de la Marquise de M*** au Comte de R****, 1732.
- Françoise de Graffigny, *Lettres d'une Péruvienne*, 1747.
- Rousseau, *Julie ou La Nouvelle Héloïse*, 1761.
- Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*, 1782.
- Marquis de Sade, *Aline et Valcour ou le roman philosophique*, 1793.
- Diderot, *La Religieuse*, 1796.

Correspondances authentiques

- Voltaire, *Lettres philosophiques*, 1734.
Correspondance complète (1704-1778), 13 volumes publiés dans la Bibliothèque de la Pléiade, 1978-1993.
- Diderot, *Lettres à Sophie Volland, 1759-1774*, Éditions Non Lieu, 2010.
- Rousseau, *Lettre sur les spectacles* (ou *Lettre à d'Alembert*), 1758.
Lettres morales (1757-1758), 1^{re} publication en 1888.

■ **xix^e siècle****Romans**

- Madame de Staël, *Delphine*, 1802.
- George Sand, *Jacques*, 1834.
- Théophile Gautier, *Mademoiselle de Maupin*, 1835.
- Honoré de Balzac, *Le Lys dans la vallée*, 1836.
Mémoires de deux jeunes mariées, 1841.

Journal

- Victor Hugo, *Le Rhin, lettres à un ami*, 1842.

Lettre ouverte

- Émile Zola, « J'accuse », *L'Aurore*, 1898.

Correspondances authentiques

- Gustave Flaubert, *Correspondance* (1830-1880), 5 volumes publiés dans la Bibliothèque de la Pléiade, 1973-2007.
- George Sand, *Correspondance* (1812-1876), 25 volumes publiés par Georges Lubin, Classiques Garnier, 1964-1991.

■ **xx^e siècle****Romans**

- Marguerite Yourcenar, *Alexis ou le Traité du vain combat*, Au Sans pareil, 1929.
- J.-M.G. Le Clézio, *Le Procès-verbal*, Gallimard, 1963.
- Henri Lopes, *Sans tam-tam*, Éditions Clé, 1977.
- Mariama Bâ, *Une si longue lettre*, Nouvelles éditions africaines, 1979.
- Daniel Maximin, *L'Isolé Soleil*, Éditions du Seuil, 1981.
- Raphaële Billetdoux, *Lettre d'excuse*, Éditions du Seuil, 1981.
- Hélène de Monferrand, *Les Amies d'Héloïse*, Éditions de Fallois, 1990.
- Ying Chen, *Les Lettres chinoises*, Leméac, 1993.

Poésie

- Boris Vian, « Le déserteur » (chanson), 1954.
- Guillaume Apollinaire, *Poèmes à Lou*, Pierre Cailler, 1955.
- Léopold Sédar Senghor, *Lettres d'hivernage* (poèmes), Éditions du Seuil, 1973.

Correspondances authentiques

- Colette, *Lettres à sa fille (1916-1953)*, Gallimard, 2003.
Lettres à Missy, Flammarion, 2009.
- André Gide, Paul Valéry, *Correspondance (1890-1942)*, Robert Mallet, 1955.
- Antoine de Saint-Exupéry, *Lettres à sa mère*, Gallimard, 1984.
- Nancy Huston, Leïla Sebbar, *Lettres parisiennes. Histoires d'exil*, Éditions Bernard Barrault, 1986.
- Simone de Beauvoir, *Lettres à Sartre* (2 volumes : 1930-1939 et 1940-1963), Gallimard, 1990.

Littérature jeunesse

- Daniel Pennac, *Kamo, l'agence Babel*, Gallimard jeunesse, 1992.
- Véronique Massenot, *Lettres à une disparue*, Hachette jeunesse, 1998.
- Élisabeth Brami, *Ta Lou qui t'aime*, Éditions du Seuil, 1999.

■ **xxi^e siècle****Romans et nouvelles**

- Nathalie Rheims, *Lettres d'une amoureuse morte*, Flammarion, 2000.
- Prune Berge, *T'es pas ma Mère*, Actes Sud, 2001.
- Katherine Pancol, *Un Homme à distance*, Albin Michel, 2002.
- Éric-Emmanuel Schmitt, *Oscar et la dame rose*, Albin Michel, 2002.

- Sarah K., *Tu te maries et moi j'aime*, Rageot, 2005. (Remake du roman de Balzac, *Mémoires de deux jeunes mariées*.)
- Catherine Briat, *SMS story*, Ramsay, 2007.
- Emmanuelle Pagano, *L'Absence d'oiseaux d'eau*, P.O.L., 2010.
- Annie Ernaux, *L'Autre Fille*, NiL éditions, 2011.
- Amélie Charcosset, *Nous sommes tous des faiseurs de ciel*, 17 Rue des Arts, 2012.
- *La Constellation d'Adrien* (auteurs multiples), depuis 2012, <http://www.laconstellationdadrien.fr>
- Fantah Touré, *La Voyeuse*, Didier, coll. « Mondes en VF », 2014.
- Amélie Charcosset, Hélène Koscielniak et Noura Bensaad, *Nouvelles du monde*, Didier, coll. « Mondes en VF », 2015.
- Julie Bonnie, *Mon amour*, Grasset, 2015.

Correspondances authentiques

- Marie Billetdoux, *C'est encore moi qui vous écris (1968-2008)*, Stock, 2010.
- Kim Thuy, Pascal Janovjak, *À toi*, Liana Levi, 2011.

Littérature jeunesse

- Jean-François Chabas, *Aurélien Malte*, Hachette jeunesse, 2001.
- Ann Rocard, *Enquête par correspondance*, Grasset jeunesse, 2003.
- Brigitte Peskine, *Moi, Delphine, 13 ans...*, Pocket Jeunesse, 2004.
- Françoise Gard, Thierry Lefèvre, *Je t'attends*, Flammarion, coll. « Tribal », 2005.
- Valérie Zenatti, *Une bouteille dans la mer de Gaza*, L'école des loisirs, 2005.
- Sarah K., *Connexions dangereuses*, Flammarion, coll. « Tribal », 2002.
- Anne-Laure Bondoux, Jean-Claude Mourlevat, *Et je danse, aussi*, Fleuve édition, 2015.
- Charlotte Bousquet, *Si j'étais un rêve...*, Flammarion, coll. « Tribal », 2015.